

Moments magiques en Nouvelle-Angleterre

Présentation de Danielle Delorme

Dans le cadre de son premier voyage *Sur les traces...*, le Camp littéraire de Baie-Comeau avait choisi, en juillet 2012, d'aller à la rencontre de huit auteurs et auteures de la Nouvelle-Angleterre : Louisa May Alcott, Emily Dickinson, Ralph Waldo Emerson, Nathaniel Hawthorne, Jack Kerouac, Henry Wadsworth Longfellow, Henry David Thoreau et Marguerite Yourcenar, qui a vécu de nombreuses années dans le Maine.

Huit personnes de la Côte-Nord, de Laval et du Bas-Saint-Laurent ont participé à ce rendez-vous inoubliable sous le signe de l'enchantement et parfois même de l'émotion à l'état pur.

Lors des trajets en voiture, nous lisions à haute voix des extraits de textes des auteurs ou de leur biographie, des analyses critiques ou encore des informations sur les lieux à visiter.

Chaque rencontre littéraire s'est avérée une source incroyable de connaissances à partager entre nous ainsi qu'avec les personnes-ressources lors de la visite des maisons que ces auteurs ont habitées.

Nous avons découvert huit univers littéraires d'une très grande richesse.

Petite Plaisance, la maison de Marguerite Yourcenar, première femme intronisée à l'Académie française; les maisons de Longfellow à Portland et à Cambridge; *The Homestead*, la maison d'Emily Dickinson et *The Evergreens*, celle de son frère Austin; les deux maisons d'Emerson à Concord dont *The Old Manse*; *Orchard House*, celle de la famille de Louisa May Alcott; la maison natale de Hawthorne de même que celle de sa cousine Susanna qui aurait inspiré son roman *The House of the Seven Gables*. Nous avons aussi visité les cimetières où sont inhumés ces auteurs.

En ce qui a trait à Henry David Thoreau, nous avons marché sur le sentier qui mène à l'emplacement de sa cabane de *Walden Pond*, après avoir visité le musée de Concord où se trouvent le mobilier, des objets personnels et des outils lui ayant appartenu.

Quant à Jack Kerouac, malgré ses incessants vagabondages et sa vie de bohème, nous avons vu sa maison natale à Lowell, puis nous sommes allés sur les lieux du magnifique monument commémoratif formé de stèles gravées d'extraits de ses livres. Nous avons fini cette mémorable journée au restaurant qu'il fréquentait à l'époque.

Plusieurs de ces écrivains ont été des actrices et des acteurs reconnus des milieux littéraire, politique et philosophique de leur époque et notre périple dans cette Nouvelle-Angleterre des dix-neuvième et vingtième siècles nous a permis de saisir leur importante contribution.



Voici un compte-rendu, à saveur personnelle, de cette découverte de la Nouvelle-Angleterre *Sur les traces de ces auteurs*.

Après les immenses champs de maïs et de pommes de terre, premier coup d'œil sur l'océan qui brille de mille feux à notre arrivée à Bar Harbor. Nous prenons notre premier souper sur une terrasse au bord de l'Atlantique, juste avant le coucher du soleil : le quai, les goélands, un petit voilier qui s'amarre à la brunante, l'énorme sandwich au homard frais et la bière locale.

La *Petite Plaisance* de Marguerite Yourcenar

Premier rendez-vous littéraire à la maison que Marguerite Yourcenar a habité avec sa compagne Grace Frick au *Mount Desert Island* et qu'elle a si justement appelée *Petite Plaisance*.

Je me suis promenée dans le boisé derrière la maison. Des sentiers, un bassin rempli de plantes aquatiques, ses bancs d'écriture, et moment particulièrement touchant, les quatre petites pierres tombales de ses chiens : Monsieur, Valentine, Zoé et Fou Kou.

Notre guide, Joan Howard, érudite et spécialiste de « madame », comme elle l'appelle affectueusement et respectueusement, nous accueille pour une visite de la maison; dans chacune des pièces, elle partage avec nous des anecdotes sur la vie de Marguerite Yourcenar et de sa compagne, Grace Frick, qu'elle a bien connues.

Accueil dans le boudoir où l'auteure a, entre autres, reçu Bernard Pivot, Jacques Chancel, Françoise Faucher et Matthieu Galey.¹ Dès que j'entre dans cette maison, je suis émue. La qualité des échanges crée une proximité voire une intimité avec cette première femme à être élue à l'Académie française.

Marguerite Yourcenar a ramené de ses voyages mille objets, mais ce qui fascine le plus, ce sont les 7,000 livres de *Petite Plaisance*, classés par ordre chronologique, de l'antiquité grecque et latine au vingtième siècle. Certains livres sont de vieilles éditions aux reliures en cuir et aux titres gravés d'or, plusieurs sont en langue étrangère; Marguerite Yourcenar était

¹ Galey, Matthieu, *Les Yeux ouverts*, entretiens avec Marguerite Yourcenar, Le Centurion, 1980.

polyglotte et lisait dans le texte, entre autres le grec et le latin. Il y en a partout, à tel point que derrière chaque porte ont été aménagés des rayons de bibliothèque.

Le groupe se rend ensuite au cimetière de Somesville où trois dalles funéraires sont consacrées à l'auteure, à sa compagne Grace Frick et à son compagnon des dernières années, Jerry Wilson.

La maison natale de Henry Wadsworth Longfellow

On ne peut connaître vraiment Portland sans d'abord observer la vie qui fourmille sur ses quais.

Second rendez-vous littéraire, la maison natale de Henry Wadsworth Longfellow. Notre guide, une passionnée de l'auteur, nous décrit de façon détaillée chaque pièce de la maison en n'oubliant aucun tableau ni aucune sculpture. Elle nous fait cheminer dans le XIX^e siècle politique et culturel qui a inspiré Longfellow et nous récite, à l'occasion, des extraits de son œuvre poétique. Par moments, je me sens plongée dans son énergie créatrice. Quel plaisir d'apercevoir le portrait d'Évangéline et le buste de Longfellow!

En sortant du petit resto végétarien où le très sympathique proprio et cuisinier nous a préparé d'énormes sandwiches, le ciel se couvre subitement et nous sommes surpris par un violent orage. Un mur d'eau s'abat sur nous et nous trempent complètement.

L'univers d'Emily Dickinson

Une visite tant attendue : *The Homestead*, la maison d'Emily Dickinson ainsi que celle de son frère Austin, *The Evergreens*. Mais d'abord, une promenade dans les jardins où un merle d'Amérique, un des oiseaux préférés de l'auteure, nous accueille de son chant.

Notre guide nous communique sa passion pour l'auteure. J'ai le cœur qui chavire en apercevant la belle robe blanche d'Emily tout en haut de l'escalier; puis l'impression de pénétrer dans un lieu sacré et dans l'intimité de l'écrivaine quand on entre dans sa chambre où elle a vécu en réclusion et écrit des centaines de poèmes et de lettres sur cette si petite table.

Une pièce est consacrée à l'écriture bien particulière de Dickinson où on nous explique les particularités de son style personnel. Une des difficultés pour le lecteur réside dans le fait que plusieurs versions de ses poèmes existent avec parfois des variantes importantes. On m'invite à lire à haute voix un poème écrit sur un des panneaux muraux et au fil de cette lecture, j'ai la nette impression d'une immersion instantanée dans l'œuvre.

The Homestead est en bon état comparativement à *The Evergreens* qui n'a jamais été rénovée, faute de fonds. Pourtant, nous y avons découvert des trésors de décoration, dont un tableau de Cornélius Krieghoff. On nous permet de visiter les pièces à l'étage, mais quelques personnes à la fois, car le plancher, victime de l'humidité, risque de s'effondrer.

Je fais, bien sûr, une razzia dans la boutique-librairie avant de me rendre à l'auberge où l'on nous offre de manger sur la terrasse. Amherst est une ville universitaire et on s'y sent bien. La serveuse entame une conversation et nous suggère une visite des archives de Sylvia Plath, pas très loin de là. La Nouvelle-Angleterre est vraiment une pépinière d'écrivains.

Concord et le transcendantalisme : Emerson, Thoreau et Alcott

Au *Concord Museum*, on peut voir le mobilier d'origine de l'étude de Ralph Waldo Emerson et toute une salle est consacrée au mouvement transcendantaliste; des panneaux permettent de mieux comprendre l'essence de cette philosophie. Mais l'intérêt du musée réside dans la salle où sont exposés meubles, outils et autres objets ayant appartenu à Henry David Thoreau lors de son séjour dans sa cabane à Walden Pond.

Point culminant de la journée, l'*Author's Ridge* du *Sleepy Hollow Cemetery* où sont enterrés ces auteurs. Il s'agit d'un magnifique cimetière en paliers où les pierres tombales sont bien entretenues et où les visiteurs déposent plumes et crayons, au pied des stèles.

La visite de la première maison de Ralph Waldo Emerson à Concord se déroule entièrement en français avec une guide passionnée qui m'a donné le goût de relire certains ouvrages d'Emerson.

Concord pourrait nourrir les amoureux des lettres pendant plusieurs jours. Après un lunch dans un petit café, nous plongeons dans l'atmosphère beaucoup plus populaire de Louisa May Alcott. Cette maison où Alcott a écrit *Little Women (Les quatre filles du docteur March)* que je me rappelais avoir étudié à l'école secondaire, est riche du talent méconnu de sa soeur May dont certains tableaux ont été primés en Europe où elle a étudié grâce à la générosité de Louisa.

Bronson Alcott, le père, fut un des précurseurs de l'éducation des adultes d'aujourd'hui. Juste à côté de la maison familiale, il a construit la *Concord School of Philosophy* pour y donner ses premiers cours.

La journée se termine par la visite de la maison qu'Emerson a louée à Nathaniel Hawthorne et à son épouse. J'y découvre un Hawthorne à la fois excentrique et romantique.

La cabane de Thoreau à Walden Pond

Nous empruntons le sentier qui mène au site de la cabane de Henry David Thoreau qui fut détruite, mais dont l'emplacement est balisé par un cairn.

Le Lowell de Jack Kerouac

Nous marchons dans Lowell sur les traces de Jack Kerouac : sa maison natale au 9 Lupine Road, son école secondaire, le musée où on peut voir des objets lui ayant appartenu : entre autres, son sac à dos, sa machine à écrire et quelques livres.

La visite du musée des manufactures de coton de Lowell nous ramène à l'époque où des milliers de Canadiens-français immigraient en Nouvelle-Angleterre afin d'y travailler; ils tentaient ainsi de survivre, malgré des conditions souvent difficiles. Quelques machines sont encore en marche à l'intention des touristes. Je traverse la filature dans un bruit assourdissant et tellement répétitif que je me sens à la fois étourdie par sa force tout en ayant l'impression d'être bercée par sa régularité.

En cette année 2012, on célèbre les 200 ans de l'auteur britannique Charles Dickens, venu à Lowell à deux reprises et dont les visites ont fait l'objet d'un carnet de voyage. Une exposition a lieu dans une salle adjacente à la manufacture. Quel cadeau pour la passionnée de Dickens que je suis!

On ne peut quitter Lowell sans se rendre au site commémoratif consacré à l'œuvre de Jack Kerouac où des extraits de ses livres sont gravés sur des stèles de granit. Culture, raffinement, recueillement. Pour plusieurs, Kerouac est avant tout un beatnik, mais la beauté de ce monument respire la fierté de Lowell à l'égard de l'écrivain.

Pour le souper, rien de moins que le restaurant *Ricardo*, anciennement *Chez Nicky's*, endroit fréquenté par Jack Kerouac : accueil chaleureux, copieux et délicieux repas. Deux des membres du personnel ont connu Kerouac alors qu'ils étaient jeunes et, à la fin du repas, ils nous racontent des anecdotes sur le resto, le lupanar à l'étage et l'effervescence du quartier au temps de Kerouac. Je retourne à l'hôtel, charmée par ces rencontres fortuites et avec le sentiment que j'aurais sûrement eu, moi aussi, le béguin pour le beau et talentueux Jack.

La ville natale de Nathaniel Hawthorne : Salem

Salem, ville maritime, est reconnue pour le fameux procès des sorcières. Bien que cette ville transpire le mercantilisme et l'attrape-touristes, nous y avons vagabondé à notre rythme avant de visiter la maison natale de Hawthorne ainsi que *The House of the Seven Gables*, la maison qui a inspiré à Nathaniel Hawthorne le roman éponyme. Oui, l'escalier secret existe, nous l'avons emprunté!

La dernière maison de Longfellow à Cambridge

Le *Harvard Square*, au cœur de la cité universitaire de Cambridge, a une ambiance à la fois sérieuse et trépidante. Nous nous rendons à pied à la maison de Longfellow et déambulons d'abord dans le magnifique jardin à la française qui jouxte la maison. La guide, bien que réservée, nous dit quelques mots dans la langue de Molière, ce qui semble lui faire autant plaisir qu'à nous. Tout comme à Portland, la visite est teintée des malheureux événements qui ont ponctué la vie de l'auteur. Cette maison est riche d'œuvres d'art de tous les coins du monde et compte des milliers de livres.

J'ai un attachement particulier à Longfellow, l'un de mes très rares souvenirs d'enfance étant la lecture de *Hiawatha le petit Indien* qui avait suscité mon intérêt pour les peuples autochtones. Il faut lire, sinon relire, *The Song of Hiawatha*, ce long poème épique de Longfellow.

L'auteur est enterré, tout près, dans le cimetière de Mount Auburn.

Ce voyage fut ponctué de visites dans de magnifiques sites naturels et d'autres relatant l'histoire américaine.



Cette formule exploratoire a permis au Camp littéraire de Baie-Comeau d'évaluer la fréquence et le type de circuit qu'il compte offrir à l'avenir. À l'été 2013, un plus court périple en Nouvelle-Angleterre nous fera voyager sur les traces de Dickinson, Emerson, Thoreau et Longfellow alors qu'à l'été 2014, Yourcenar, Kerouac et Hawthorne seront au rendez-vous.

Un voyage exploratoire en Angleterre est aussi au programme en 2013 alors qu'une équipe travaille actuellement à vous tracer un itinéraire de rêve au pays du soleil levant. Ce voyage au Japon devrait avoir lieu en 2014.